

Port-Louis, mardi 6 mai 2008

MARKET INDICES		ECONOMIC INDICATORS	
▲	SEMDEX 1855.56	INFLATION	9.7 %
▲	SEM-7 466.81	GDP GROWTH RATE	4.7 %
▲	SEMTRI 4920.21	UNEMPLOYMENT	9.4 %
▲	DEMEX 143.55	BUDGET DEFICIT (GDP)	5.3 %

## Semdex climbs marginally

The Matinal News Service  
Port-Louis, May 5

The local market started the week on a good performance as both the Semdex and Sem-7 gained a mere point to close at 1,855.56 and 466.81 respectively. MCB remained unchanged at Rs 175.00 whilst State bank increased by 1% to Rs 91.00. The conglomerates, Rogers and IBL, were flat at Rs 405.00 and Rs 58.00, respectively. On the hotel side, NMH gave up 1% to Rs 169.00 and Naiade fell by 2% to Rs 86.00. Sun Resorts gained 1% to Rs 100.00. Market turnover for Monday was Rs 21.1m.

# Bheenick : "L'inflation n'est pas notre unique priorité"

Villen Anganan  
Port-Louis, 5 mai

Le combat contre l'inflation ne constitue pas la seule priorité de la Banque de Maurice. Elle doit s'assurer que le pays connaisse un développement économique équilibré avec une croissance qui soit bien répartie, affirme Rundheersing Bheenick. Intervenant à un point de presse lundi matin, le gouverneur de la banque de Maurice a justifié la baisse du 'Repo Rate' de 50 points de base, vendredi, à l'issue de la réunion exceptionnelle du Monetary Policy Committee.

"Il n'y aura pas d'autre baisse à l'avenir", devait affirmer le gouverneur lors d'un point de presse lundi, ajoutant que ce postulat sera observé aussi longtemps que l'inflation structurelle et celle liée aux cours des denrées alimentaires et des produits énergétiques à l'étranger n'accusent pas de réduction significative. Rundheersing Bheenick a soutenu que le 'quantum' de cette baisse, soit 50 points de base, a été décidé à l'unanimité par les membres du Monetary Policy Committee.

"C'est une décision", dira le gouverneur de la BoM, "animée par les intérêts nationaux et non sectoriels, comme certains pourraient le faire croire". "Les difficultés sociales qui pourraient se profiler à l'horizon suite à des pertes d'emplois dans des secteurs d'exportation ont pesé lourd lors des délibérations du Monetary Policy Committee", a expliqué le No 1 de la BoM.

La conjoncture internationale, avec une croissance révisée à la baisse dans la zone euro en 2008 (-1,4 %) et celle des économies émergentes comme la Chine et l'Inde, ne peut qu'influer négative-



Rundheersing Bheenick, entouré des membres du Monetary Policy Committee, a reconstruit la presse lundi.

ment sur le secteur domestique, notamment les entreprises tournées vers l'exportation et qui employaient, en décembre dernier, 67 314 personnes. Le ralentissement de ce secteur, insiste Rundheersing Bheenick, pourrait créer des risques systémiques dans d'autres secteurs, notamment les banques, qui participent à plus de 11 % au marché d'allocation des crédits. Mais aussi en raison du fait que la majorité des employés dans le secteur d'exportation ont contracté des prêts logement et des prêts personnels.

Face à cette situation, le gouverneur de la Banque de Maurice est persuadé que le taux d'intérêt ne peut être l'unique instrument utilisé pour combattre les risques liés au développement de la croissance. Il estime que tous les partenaires économiques du pays, dont les décideurs, les importateurs, les distributeurs et autres consommateurs, doivent contribuer

pour sortir notre économie de cette crise.

A cet effet, Rundheersing Bheenick note que son précédent appel lancé aux opérateurs économiques impliqués dans la grande distribution à exercer une certaine vigilance dans leur politique de prix a été entendu. "Les effets de l'appréciation de la roupie sur un certain nombre de produits de consommation sont visibles", a-t-il souligné. Et d'ajouter que la baisse sur une série de produits va certainement contribuer à revoir les projections de l'inflation à moyen terme.

Le Monetary Policy Committee, selon le gouverneur de la Banque centrale, est inquiet du fait que la flambée du prix des produits alimentaires et énergétiques se poursuit toujours et pourrait atteindre de nouveaux records. Selon le Food and Agricultural Organisation's Food Price Index, qui mesure les cours

du brut des céréales, des produits laitiers, de la viande et du pétrole, était 57 % plus élevé en mars 2008 qu'à la même période l'année dernière. Et de préciser que le prix de produits pétroliers s'est rapproché de USD 120 le baril.

Si la Banque centrale peut exercer un certain contrôle sur les facteurs locaux entraînant les risques inflationnistes, en revanche, elle n'a aucune emprise sur l'inflation importée. Le gouverneur de la BoM s'attend à certaines mesures pour faire face à cette situation.

Il a fait observer que la Federal Reserve Bank a réduit son taux directeur de 2 % alors que l'inflation est chiffrée à 4 %. Il note que pour les deux derniers mois, les pressions inflationnistes ont été allégées. Le No 1 de la BoM lance un appel pour qu'un minimum de précautions soient prises afin que l'allocation de compensations salariales n'entraîne pas de spirale inflationniste qui pourrait nuire à la compétitivité du pays.

Rundheersing Bheenick dira ne pouvoir prévoir le cours de la roupie dans un marché hautement volatil. Toutefois, il pense que le phénomène d'excès de liquidités lié au flux d'investissements directs étrangers est nouveau et que sa gestion ne peut relever que de la responsabilité de la BoM.

Il constate que depuis 2008, la BoM a épongé des liquidités d'un montant de Rs 13,1 milliards par le biais d'émission d'obligations. Il ajoute que de nouveaux instruments annoncés récemment ont commencé à porter leurs fruits quant à une meilleure gestion de liquidités. Cependant, il plaide en faveur d'autres mesures d'accompagnement par les banques commerciales et l'Etat.

## Eric Ng : "De mauvais signaux"

L'économiste Eric Ng estime qu'en déclarant publiquement que la priorité de la BoM n'est pas uniquement de combattre l'inflation, Rundheersing Bheenick, gouverneur de la Banque centrale, est en train d'émettre de "mauvais signaux". Car, estime notre interlocuteur, combattre l'inflation doit être la mission prioritaire de toute banque centrale. Il dit ne pas comprendre la rationalité de la BoM de réduire son taux directeur car une telle démarche n'encourage pas l'épargne dans une situation d'excès de liquidités avec l'avènement prochain du rapport PRB et les compensations salariales. Et d'ajouter que cette baisse ne va pas sauver un secteur si celui-ci n'est pas intrinsèquement viable. "Si une entreprise est financièrement en difficulté, ce n'est pas cette baisse de 50 points de base qui va l'empêcher de licencier", soutient le directeur du cabinet Pluriconseil. Bilal Sassa, de Cim Stockbrokers Ltd, souligne par contre dans un communiqué que la réduction du 'Repo Rate' doit aider à booster davantage la croissance et stabiliser le cours de la roupie. Cependant, il note que le différentiel du taux d'intérêt favorise toujours les actifs libellés en roupies.

LUNDI 5 MAI 2008

## LA BOURSE

LE MARCHÉ OFFICIEL	OPENING PRICE (Rs)	CLOSING PRICE (Rs)	VOLUME TRADED	P/E RATIO	Div. YIELD %	NET ASSET VALUE(m)
<b>BANKS AND INSURANCE</b>						
MCB	175.00	175.00	34,368	18.0	1.7	59.04
Mauritian Eagle Insurance	48.00	48.00	400	8.8	3.3	45.04
Mauritius Leasing	3.35	3.25	100,000	63.6	0.9	1.41
Mauritius Union Assurance	60.00	60.00	2,900	8.3	5.8	73.90
State Bank	90.50	91.00	12,336	18.1	2.0	31.92
Swan Insurance	90.00	90.00	310	10.0	6.1	107.42
<b>COMMERCE</b>						
CMPL	20.70	20.70	-	5.4	7.5	50.52
Harel Mallac	60.00	60.00	-	6.9	3.5	97.13
Innodis	13.00	13.00	400	21.6	4.6	25.22
IBL	58.00	58.00	3,230	9.2	2.8	46.05
Rogers	405.00	405.00	1,010	14.5	3.0	364.87
Shell	73.00	70.00	20,650	9.1	5.6	15.94
<b>INDUSTRY</b>						
Gamma-Civic	88.00	88.00	4,500	24.7	2.6	53.18
PBL	101.00	101.00	11,452	6.2	5.0	115.92
MCFI	17.40	17.30	3,400	4.7	5.8	25.38
Mauritius Oil Refineries	13.10	13.00	20,010	8.9	6.2	10.64
MSM	41.00	41.00	400	(7.3)	5.5	68.47
Plastic Industry	40.80	40.80	-	7.3	7.4	36.22
United Basalt Products	43.00	43.50	200	25.5	3.4	72.60
<b>INVESTMENTS</b>						
BA Investment	8.40	8.40	11,400	7.5	5.8	12.56
BMH	136.00	136.00	10	19.9	2.9	215.41
Caudan Development	1.65	1.65	-	10.7	3.0	2.54
Fincorp Investment	19.00	19.00	42,812	10.7	3.1	32.45
GIDC (O)	20.00	20.00	-	26.8	1.0	39.74
LT	36.00	36.00	2,300	1.2	22.6	43.99
MDIT	5.75	5.75	35,400	6.1	1.0	5.33
NIT	30.00	30.00	600	160.4	0.5	59.90
PAD	100.00	100.00	5,300	1.2	12.3	179.73
POLICY	8.95	8.95	1,700	282.6	0.4	7.30
United Docks	95.00	93.00	534	-	-	172.75
<b>LEISURE &amp; HOTELS</b>						
ASL	40.00	40.00	700	11.4	7.5	8.22
NMH	170.00	169.00	28,650	13.9	3.6	56.43
Naiade Resorts	84.50	86.00	6,620	23.9	3.5	29.15
Sun Resorts	99.00	100.00	6,755	8.4	3.3	36.36
<b>SUGAR</b>						
Harel Freres	18.50	18.50	3,000	7.0	2.2	36.07
MDA (O)	520.00	520.00	302	(504.8)	2.5	952.79
Mout	52.00	-	-	8.1	3.5	88.76
MTMD	76.50	76.50	15,001	25.5	3.3	88.23
Savannah (O)	205.00	205.00	700.00	(12.7)	2.9	394.00
<b>TRANSPORT</b>						
Air Mauritius	23.50	23.50	1,500.00	8.24	-	76.76

# Ciel lance le Kibo Fund pour investir dans la région

Le groupe Ciel affiche ses ambitions régionales en matière d'investissement. Le groupe lance le Kibo Fund, un nouveau fonds de capital investissement ('private equity fund'), avec une durée limitée de dix ans pour un montant de 30 millions d'euros auquel Ciel contribuera à hauteur de 10 à 15 millions d'euros. Le Kibo Fund sera géré par Ciel Capital (International), une filiale de Ciel Capital Ltd. Iqbal Rajahbalee a été nommé chairman du Kibo Fund.

Pour Ciel Capital, le lancement de ce fonds découle du potentiel énorme que recèle la zone économique comprenant l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, Maurice et les autres îles de l'océan Indien. Les atouts de cette région sont, entre autres, des conditions économiques favorables, un 'corporate sector' qui évolue de manière rapide et l'investissement privé, qui devient un outil financier très prisé dans la région. Ciel mise également sur son expérience dans la région pour gérer ce fonds. "Maurice progresse comme une plateforme économique de plus en plus importante dans la région et Ciel est déjà présent sur la scène régionale, à travers des compagnies hôtelières opérant aux Maldives, à Madagascar et aux Seychelles. Par ailleurs, Ciel Agro-Industrie est également présente en Tanzanie comme producteur sucrier. Au niveau de Ciel Capital, on a pensé que le 'timing' est approprié pour lancer un nouveau fonds de capital



Les représentants des différents actionnaires du Kibo Fund.

investissement qui investira dans des pays comme Madagascar, le Kenya, l'Ouganda et le Mozambique. L'Afrique recèle des opportunités énormes pour ce fonds", souligne Jean-Pierre Dalais, Chief Executive Officer de Ciel Capital.

Ciel Capital considérera également des opportunités dans des pays comme la Zambie, l'Afrique du Sud, l'Angola et le Botswana. Kibo Fund espère réaliser un IRR (International Rate Return) de 20 %. Outre ce retour sur investissement pour les investisseurs du fonds, Kibo Fund espère jouer un rôle dans la création d'emplois en Afrique, car il souhaite financer notamment des entreprises en expansion. Par ailleurs, le Kibo Fund innove dans la mesure où c'est la

première fois qu'un 'equity fund' est géré par une firme mauricienne, en l'occurrence Ciel Capital.

Ciel Capital considère que Maurice a une carte à jouer, grâce à un accès à l'Afrique francophone aussi bien qu'anglophone et sa proximité avec l'Inde, pouvant ainsi se positionner comme pont entre l'Afrique et l'Asie. Outre Ciel Investment, le KIBO Fund a d'autres actionnaires, à savoir FMO (banque internationale de développement des Pays-Bas), DEG (institution financière allemande du KfW Banking group, spécialisée dans l'investissement en Afrique) ainsi que l'Anglo Mauritius Assurance Society, IBN (une plateforme d'investissement africaine) et le National Pensions Fund. - LMNS

## L'inflation à 8,9 % fin avril

LMNS  
Port-Louis, 5 mai

Selon les derniers chiffres publiés par le Bureau central des Statistiques (BCS), l'inflation pour les douze mois se terminant fin avril s'établissait à 8,9 %, contre 10,1 % pour la période correspondante se terminant à avril 2007. Par ailleurs, le CPI (Consumer Price Index) pour le mois d'avril 2008 a grimpé à 111.9 contre 110.8 en mars dernier et 110.7 en février dernier. Les principaux contributeurs à la hausse du CPI entre mars et avril 2008 s'établissent ainsi : 'trader's rice' (+0,2 %), 'powdered milk' (+0,1 %), 'vegetables' (+0,1 %), 'other

food products' (+0,1 %), 'electricity' (+0,8 %), 'interest payment on housing loan' (-0,1 %), 'air tickets' (+0,1 %), 'motor vehicles' (-0,1 %), 'other goods and services' (+0,1 %).

Au niveau des 'sub indices' du CPI que publie le BCS, on s'aperçoit que la plus forte augmentation, entre mars et avril 2008, a été l'item 'housing, water, electricity gas and other fuels', qui progresse de 106.2 à 111.0, soit une hausse de 4,5 %. Le sous-indice 'food and non alcoholic beverages' augmente de 0,8 % et l'item 'alcoholic beverages and tobacco' augmente de 0,5 %. Par contre, 'clothing and footwear' baisse de 0,4 %.



**BANK OF MAURITIUS**  
website: <http://bom.intnet.mu>

### Foreign Exchange Dealer Licence

The Public is hereby informed that, following the change of name of Rogers Investment Finance Ltd to Cim Forex Ltd on 1 April 2008, a Foreign Exchange Dealer Licence in the name of Cim Forex Ltd has been issued to the institution. Consequently, the licence issued in the name of Rogers Investment Finance Ltd stands cancelled.

Bank of Mauritius  
28 April 2008